

ICIC'EST VOUS #3

JOURNAL CITOYEN DE HAUTE-BIGORRE

DÉCEMBRE 2025

Démocratie locale
l'hiver des notables
page 2

Cadre de vie
*Une ville pour toutes
et tous* page 3-5

Balade compliquée
*dans les rues de
la ville* page 6



BAGNÈRES
CITOYENNE
VOUS SOUHAITE
DE BONNES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE



ADAPTER
LA VILLE **BAGNÈRES :**
les modes d'emplois

L'hiver, le paysage s'éclaircit

Monsieur le député est reparti vers d'autres horizons électoraux. Monsieur le maire semble être découragé. Madame la première adjointe déclare sa candidature. Et Monsieur le conseiller départemental semble se préparer à briguer la présidence de la communauté de communes...

Entre conflit d'intérêts et assurance-chômage

Ce jeu de chaises musicales pourrait paraître rassurant. Il est de bon ton de justifier le cumul des mandats par l'irremplaçable expérience qu'ils procurent. Alors qu'on pourrait y voir un problème de conflit d'intérêts, un monopole des fonctions exécutives aux mains de quelques-uns, ou une assurance-chômage en cas de perte d'un autre mandat. La V^e république qui prétendait rompre avec le régime des notables a échoué à limiter le cumul des mandats, malgré les lois de

1985 et 2014. En effet, le « personnel » politique français possède un profil particulier : il est d'une remarquable longévité, bénéficie d'un fort ancrage local et se recrute dans les secteurs où le cumul professionnel et politique est le plus facile : chez les professions libérales ou chez les fonctionnaires. La culture française a tendance à célébrer les individus placés en position stratégique grâce au cumul des fonctions.

La critique de l'entre-soi politique n'est pas nouvelle

Dans les années 1960, des citoyen-es se sont engagés dans les GAM (groupes d'action municipale) afin de donner une place au citoyen dans la gestion de la collectivité. Ce mouvement finira par être absorbé par les partis de gauche, en particulier par la SFIO et le PS. En 2020, sous l'effet de la perte de confiance dans le politique, c'est entre 600 et 800 listes citoyennes et participatives qui

RAPIDO

- Plusieurs responsables politiques veulent changer de poste. Cela semble normal, mais montre aussi une volonté de garder le pouvoir. En France, le cumul des mandats reste courant.
- Depuis longtemps, des citoyen-nés critiquent l'entre-soi des notables. En 2020, 66 listes citoyennes ont gagné aux élections municipales.
- Notre liste fait partie de ce mouvement. Nous voulons améliorer le logement, les déplacements, la santé, la sécurité, l'alimentation et l'économie locale.
- Au centre de ce projet : plus de démocratie et un conseil municipal proche des habitants.

se sont présentées aux élections municipales partout en France. Soixante-six d'entre elles ont remporté leur mairie. Par exemple, Castanet-Tolosan (15 000 hab) et St-Médard en Jalles (32 000 hab). La grande majorité de ces listes ont mis en place une politique de gauche, avec ou sans le soutien des partis. Cette option démocratique n'a de sens que si elle est au service d'orientations politiques. Notre liste citoyenne porte un projet de transformation sociale et écologique du territoire : sur le logement, sur les déplacements, sur la santé et la sécurité, sur l'alimentation et le soutien à l'initiative économique. Autant de thèmes que nous explorerons dans ce journal jusqu'au mois de mars.

Une autre vision à l'image de la population bagnéraise

Au cœur de notre projet il y a une méthode : celle de la rénovation démocratique. Avec un conseil municipal qui sera à l'image de la population bagnéraise. Et un fonctionnement municipal qui garantira la coopération entre les habitant-es, les usagers, les agents municipaux et les élu-es.

Bagnères Citoyenne : une réunion d'appartement pour préparer les élections.



« C'EST ICI LA PLUS JOLIE VILLE DES PYRÉNÉES »

En 1698, l'intendant Bégon écrivait cela. Au XIX^e siècle, tous les bâtiments emblématiques de Bagnères furent construits. En 1856, la ville comportait 27 établissements thermaux. On y venait de tout le pays respirer l'air frais, se promener dans les rues arborées et profiter des nombreux bains et buvettes. Au XX^e la « Venise des Pyrénées » s'est vue recouvrir par les strates de la modernité : la circulation routière, l'invention des trottoirs, l'enfouissement des canaux et des rigoles, le remplacement des cafés par les banques et les agences immobilières...

Bagnères est encore considérée comme une petite ville où il fait bon vivre. Son cadre de vie nous est envié : son marché, son tissu



associatif, sa proximité avec la nature, sa sociologie bigarrée sont souvent mentionnées par les visiteurs. Ces qualités sont à préserver. Mais posons-nous la question : c'est quoi le bien vivre ? Regardons les besoins essentiels : respirer, se déplacer, se loger. La ville est faite pour accueillir les curistes et les touristes, mais il est

difficile pour les Bagnérais de s'y loger. L'offre est rare, trop chère ou peu qualitative. Se garer en centre-ville est compliqué pour les habitants. Marcher sur des trottoirs trop étroits génère un sentiment d'inquiétude. Les cyclistes et les automobilistes sont en insécurité sur la chaussée. Les personnes à mobilité réduite ne disposent pas de tous les accès. En été, les points chauds sont trop intenses et trop nombreux dans l'espace public.

L'urbanisme est une science, une technique, un art, qui doit être pratiqué par des professionnels, en vue d'assurer le mieux-vivre collectif. En coopération avec les élus et les habitants. En premier, réétudier le plan de circulation. En second, apaiser les espaces publics, reconnecter la ville à son fleuve et à ses sources. En parallèle, rénover, construire. Mais toujours, penser à la beauté.

QUELQUES MESURES ADOPTÉES LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BAGNÈRES CITOYENNE

- Réétudier le plan de circulation de la ville de Bagnères
- Aménager la voirie pour une accessibilité universelle de l'espace public (PMR, poussettes, seniors)
- Écriture d'un plan canicule et mise en place d'actions de prévention
- Sécurisation des cheminements piétons aux abords des écoles
- Réflexion sur la réouverture de la voie ferrée
- Implantation de plusieurs capteurs de micro-particules pour surveiller la qualité de l'air.

AMÉNAGEMENTS URBAINS

La bonne recette des Coustous ?



Ya-t-il une recette de la concertation ? S'agit-il de rassembler certains ingrédients, saupoudrés d'épices, pour faire de

« bons Coustous » ? Nous avons, toutes et tous, pu observer la difficulté de réaliser l'aménagement d'un espace public lorsque celui-ci est si emblématique pour les habitants d'hier et d'aujourd'hui : de 1905 à 2005*, souvenirs d'antan, de foule et de joies partagées, ils sont jusqu'à aujourd'hui le lieu des allers-retours au quotidien... rénover cette promenade et ses places adjacentes nécessite plus qu'un sondage.

Il n'est pas question ici de faire le procès d'un projet encore en gestation : inscrivons-nous dans la continuité mais en associant davantage habitants, commerçants et usagers. À la croisée des livraisons, des promeneurs, des pressés, des commerçants, des enfants et des moins-enfants, sur les Coustous, tout le monde a son mot à dire !

Et s'il n'y a pas de recette toute faite, il y a une méthode, celle de l'écoute,

et des outils pour faire parler la place, ceux de l'urbanisme participatif et transitoire.

Si la décision revient au conseil municipal, les choix peuvent être soutenus par la population. Qu'en est-il du sens de circulation ? Repenser l'ensemble par un plan actuel, cohérent et durable : et si on rendait plutôt la place des Thermes aux piétons ? Quid des terrasses ? Lors des périodes de fortes chaleurs et adaptées à la dimension touristique et quotidienne de notre ville : c'est avec les restaurateurs que l'on avance... et pourquoi pas autour d'une grande table ?

Pour Bagnères, envisageons sereinement une transformation urbaine globale, sans éviter les conflits mais en étant constructifs : promouvoir des places et des promenades tempérées où il ne pousserait pas que des arbres... à pruneaux**.

En mobilisant la coopération et l'expertise d'usage, nous façonnerons une ville accessible, juste et attentive à chacun-e.

* Stade Bagnérais 17 - Draguignan 13 - Finale de Fédérale 3.

** Pruneaux, prunes, amandes... les fruits de la contravention pour stationnement illicite.

Éviter les obstacles...



Devant l'entreprise CAF à Bagnères.

Bagnères-de-Bigorre accueille chaque jour des vacanciers, des curistes, des familles en quête de sérénité... mais aussi celles et ceux qui y vivent, y travaillent et y grandissent.

La commune abrite un centre de rééducation, ce qui signifie qu'une part importante de ses habitants se déplace en fauteuil roulant ou avec une mobilité réduite. Pourtant, se déplacer en ville demeure souvent une véritable épreuve : trottoirs trop étroits ou mal nivelés, absence de bateaux, arrêts de bus inadaptés... les obstacles s'accumulent. Pour comprendre ce que représente réellement l'accessibilité au quotidien, nous avons choisi d'écouter deux habitants : Yann, utilisateur de fauteuil roulant, et Didier, malvoyant. Grâce à leurs expériences, la ville apparaît non seulement telle qu'elle est, mais aussi telle qu'elle pourrait devenir.

« **Traverser sans voir, c'est un défi quotidien** »
Didier : « Traverser le pont de l'Adour, c'est un vrai danger quand on ne voit pas bien. Sans feu sonore, impossible de savoir quand traverser en

sécurité. En ville, les voitures garées sur les trottoirs compliquent encore plus les déplacements : une petite bordure ou rampe pourrait éviter ça et servir de repère tactile. Il faudrait aussi repérer les "points noirs" d'accessibilité, en lien avec des associations comme celle des chiens guides d'aveugles de Toulouse. »

« **Je roule sur la chaussée, faute de place ailleurs** »
Yann : « Se déplacer en fauteuil, c'est souvent un parcours d'obstacles. Les trottoirs sont trop étroits, mal nivelés, ou sans bateau, ce qui m'oblige

à rouler sur la chaussée. Beaucoup de commerces restent inaccessibles, avec des marches à l'entrée ou aucun aménagement pour accéder aux étages. Même les cars ne sont pas toujours équipés de rampes d'accès. Rendre la ville vraiment accessible, c'est penser chaque détail, par exemple, signaler clairement les passages adaptés. »

Il y a eu des avancées, des trottoirs rénovés, des accès améliorés ici ou là. Mais l'accessibilité, ce n'est pas un bout de trottoir, c'est un droit fondamental. Une question de dignité, d'inclusion, de solidarité. Bagnères, ville de santé, pourrait devenir un modèle d'accessibilité dans les Hautes-Pyrénées. Entre les thermes, le centre de rééducation et les services médicaux, notre territoire accueille des personnes directement concernées. Et l'accessibilité, c'est l'affaire de tous, pas seulement des personnes en situation de handicap.

Faire de Bagnères une ville accessible, c'est créer du lien, de la confiance, du respect mutuel. C'est aussi affirmer que l'accessibilité est un bien commun et que la participation citoyenne est la clé du changement.

Des bateaux à Bagnères ?

Il y a deux semaines, je marchais avec mon fils de 4 ans, qui pédalait à mes côtés. Arrivés près des courts de tennis, nous avons approché un passage piéton. Je lui ai dit : « Descends de ton vélo pour traverser, il n'y a pas de bateau. » Il m'a regardée, perplexe, puis a haussé les épaules : « Mais maman, t'as pas compris ? Y'a pas de bateaux ici, y'a que des voitures ! » Depuis ce jour, je l'entends régulièrement me dire : « Maman, je descends du vélo parce qu'il n'y a pas de bateau. » J'ai pris conscience de la place écrasante de la voiture dans notre petite ville. Les rues sont conçues pour les véhicules, pas pour les piétons ou les cyclistes. Ce moment m'a rappelé combien les enfants perçoivent le monde avec une lucidité déconcertante — et combien nous, adultes, normalisons des choses qui ne devraient pas l'être. L'accessibilité, la sécurité, la qualité de vie : tout cela passe par une réflexion sur la place du véhicule dans nos rues.

RAPIDO

- À Bagnères, se déplacer est difficile pour beaucoup : personnes handicapées, parents, enfants, seniors.
- Les trottoirs sont abîmés, trop étroits, sans bateau ; les aménagements avancent lentement.
- La ville est pensée surtout pour les voitures, pas pour les piétons.
- Les habitants veulent une ville plus sûre, plus accessible et plus agréable.
- Pour améliorer les choses, il faut écouter tout le monde et décider ensemble.
- Une marche est proposée pour repérer les problèmes et chercher des solutions simples.

RENDEZ-VOUS

PROMENADE ENGAGÉE ET COLLECTIVE ! REJOIGNEZ-NOUS

Dimanche 18 janvier à 11h devant la médiathèque

Venez marcher, rouler, ressentir la ville. Identifions ensemble les obstacles, imaginons des solutions simples, concrètes, immédiates. Ouvert à toutes et tous : piétons, personnes à mobilité réduite, cyclistes, parents avec poussettes, curieux, élus, associations. Car la mobilité, c'est la liberté. Et une ville apaisée, c'est une ville où chacun peut circuler en toute sécurité, en toute dignité.



Vous êtes perdu ? De gauche à droite et de haut en bas vous trouverez : La rue Caubous, la rue Bégo, la place des Coustous, la place Lafayette, le boulevard Carnot, la rue Costallat et la rue du Général de Gaulle.

micro trottoir

Que manque-t-il pour mieux vivre ici ?

Dans les rues de Bagnères, nous avons posé cette question toute simple à des habitant-es.

CLAIRE

« Nous pouvons devenir une ville nourricière en cultivant des légumes bio sur des espaces communaux, comme Limoges et Marseille. »

EMMA ET LÉA

« On a besoin d'un abri couvert et sympa près du lycée pour attendre le bus quand il fait froid. Et des activités le week-end et le mercredi après-midi pour les jeunes »

PIERRE

« On manque de jeux d'équilibre pour les enfants dans les jardins publics. Et j'aimerais que le cinéma propose plusieurs films par jour »

ÉRIC

« Ce serait bien d'avoir plus de chemins le long de l'Adour. Des garages à vélos collectifs seraient fort utiles. J'aimerais faire des expos dans les vitrines de magasins vacants. »

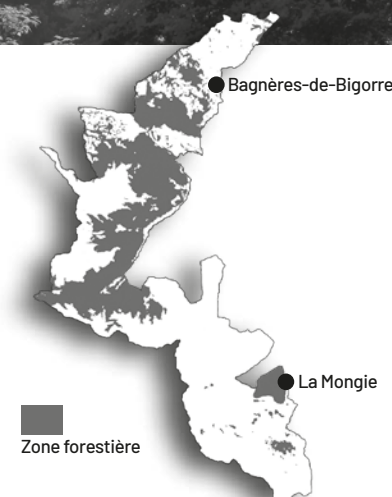
De jardins nourriciers aux abris lycéens, des chemins le long de l'Adour aux initiatives culturelles, Bagnères peut grandir grâce à ses habitants, via de vrais conseils de quartier.

FORÊT

Une ville qui s'engage pour demain

La ville de Bagnères s'étend sur environ 420 hectares. Mais le territoire de la commune s'étend lui sur 12 500 hectares ! La place occupée par l'urbain ne représente que 3,5 % de notre territoire. Les milieux agricoles et forestiers occupent le reste.

La forêt constitue pour Bagnères bien plus qu'un simple décor de carte postale. Elle est un patrimoine naturel, écologique, culturel et économique dont la protection représente un enjeu majeur. Elle abrite ici une biodiversité exceptionnelle. Pour les habitants comme pour les visiteurs, la forêt est un lieu de respiration. Randonnée, course à pied, vélo, simple balade du dimanche... Chacun y trouve un moment de calme, de nature et de ressourcement. Cette dimension sociale et sanitaire rappelle combien ces espaces sont importants au quotidien. Notre forêt n'est pas seulement belle, elle travaille aussi pour nous : elle absorbe du carbone, régule les températures, limite les effets des épisodes météorologiques extrêmes et joue un rôle de rempart contre l'érosion. À l'heure où les pressions environnementales s'intensifient, réfléchir à sa sauvegarde devient une priorité pour lui garantir un avenir durable. Or, l'année 2026 marquera le début de la rédaction d'un nouveau plan d'aménagement forestier pour la forêt communale



dont la ville est propriétaire (surface 1945 ha). Ce document constitue la feuille de route de la gestion forestière pour les 20 prochaines années, son contenu est donc extrêmement important. L'Office National des Forêts (ONF) est en charge de l'élaboration de ce plan. La commune de Bagnères s'associera pleinement à la réflexion et à la définition de son contenu. Tout en sollicitant l'avis des habitants autour de cette question : « quelle forêt voulons-nous pour demain ? ». À l'instar de ce qui a été fait à Lourdes, nous mettrons en place des cafés citoyens afin que chacun puisse témoigner de son usage de la forêt et apporter sa contribution à son devenir. Car les choix faits aujourd'hui dessineront le Bagnères de demain !



Des dizaines de citoyen·nes engagé·es pour Bagnères participent aux ateliers collaboratifs pour construire le projet « Bagnères citoyenne » autour du « prendre soin ».

Qui sont-elles-ils ?

Agir ensemble

PORTRAITS CROISÉS

Élise vit à Bagnères depuis deux ans. Issue de la communication, reconvertie dans la danse et l'éducation somatique, elle développe un lieu agricole mêlant culture du vivant, création artistique et pratiques corporelles. Habituee des démarches collectives, elle rejoint « Bagnères citoyenne » pour contribuer à une démocratie plus participative.

Alain, soixante-dix ans, bagnérais de toujours, a été menuisier puis employé municipal. Dans le cadre de son emploi, pendant de longues années, il a parcouru les trottoirs de Bagnères au quotidien, jusqu'à en connaître chaque détour. Cette expérience du terrain nourrit son attention aux besoins concrets : accessibilité, convivialité, espaces publics plus vivants. Il souhaite une ville qui facilite les rencontres et valorise les liens simples du quotidien.

De leurs trajectoires émerge une même conviction : une ville se transforme durablement lorsque celles et ceux qui l'habitent participent réellement aux décisions. L'enjeu est de créer des espaces où les paroles se croisent, où l'on discute de ce qui

fait la qualité de vie : logement, mobilité, présence des services publics, culture accessible. Dans un contexte de fragilités sociales et d'attentes citoyennes fortes, redonner du pouvoir d'agir aux habitant·es est une condition pour refonder une gestion municipale plus juste, plus sensible et ancrée dans le réel. Associer les citoyen·nes en amont permet des projets pertinents et inclusifs. Les désaccords deviennent des ressources, non des obstacles. C'est ainsi que peuvent émerger des politiques publiques cohérentes, nourries par les savoirs d'expérience autant que par les expertises professionnelles.

« Prendre soin de chacune, c'est repenser nos manières de décider ensemble, en refusant la verticalité au profit d'une dynamique coopérative. Faire de Bagnères une ville accueillante, solidaire et créative exige d'inventer collectivement, sincèrement, durablement. »

Ce travail esquisse la gouvernance que nous voulons : ouverte, coopérative, ancrée à gauche, confiante dans la force transformatrice des habitants·es.

LE POUVOIR
TOUJOURS AUX MAINS
DES MÊMES.

VOUS VOULEZ
QUE ÇA CHANGE ?

Votez !

1. Vérifiez que vous êtes inscrit·e sur les listes électorales en appelant le 05 62 95 08 05

2. S'inscrire sur les listes électorales c'est simple et possible jusqu'au

6 février 2026

en scannant ce QR code
ou en allant à la Mairie.



LES ATELIERS
PARTICIPATIFS SONT
OUVERTS À TOUTES
ET TOUS !

Que vous souhaitiez simplement participer aux discussions, proposer des actions concrètes, ou aller plus loin en devenant conseiller·e municipal·e de votre quartier, adjoint·e au maire ou conseiller·e communautaire, votre engagement compte.

Parce qu'une ville plus juste, plus durable et plus conviviale ne se décrète pas d'en haut : elle se construit ensemble, pas à pas, avec toutes celles et ceux qui veulent prendre part à l'avenir de Bagnères et de la CCHB.

RENDEZ-VOUS

Prochain atelier : formation sur la rédaction du règlement intérieur des conseils municipaux.

Ouvert à toutes et tous.

Le 5 janvier de 18 à 20h30,

Villa Bonvouloir

41, rue du Général de Gaulle,
à Bagnères-de-Bigorre.



Informations en
ligne en scannant
ce QR code.

Directeur de la publication Denis Pichelin
Impression BCR-Imprimeur, 32 200 GIMONT
Nombre d'exemplaires 4 000
Décembre 2025